

VOYAGE AU CŒUR DU CHAMANISME MEXICAIN – Victor Sanchez
Editions du Rocher, Monaco, 1997

(...) L'initiation à la connaissance d'un Toltèque n'est pas un acte spécifiquement humain ; il ne nécessite pas la présence d'un maître et d'un élève. L'apprenti reçoit directement la connaissance de la nature et, en dernier ressort de l'Esprit. Les sorciers, guérisseurs ou *marakames*, ne sont pas là pour transmettre à l'apprenti leur savoir mais pour l'inciter à établir lui-même le contact avec l'Esprit qui est la véritable Connaissance. Pour cette raison, les hommes de savoir toltèques ne parlent presque pas, leurs techniques d'enseignement sont très abordables et ouvrent la porte de la Connaissance Silencieuse, une faculté cachée en chaque être humain. P57 (44)

Pendant l'initiation, c'est la nature qui forme l'apprenti et non un maître quelconque (...) [longue distances dans des territoires inconnus, rituels effectués avant le levé du soleil, danse, rites cathartiques face à la puissance d'une tempête, à l'ascension difficile d'une montagne sacrée comme apprentissage...] p57 (44)

D'abord, tu reçois un signal là-bas à Humun'Kulluaby. Si le cerf te parle et te dit : « Toi, tu vas soigner », alors tu dois soigner ! (...) Puis le cerf t'apparaît en rêve et te dit : « Qu'est ce que tu attends pour soigner ? Vas-y commence ! ». Il te tance et toi tu commences toujours pas. Jusqu'à ce qu'un membre de ta famille tombe malade... Alors il ne te reste pas d'autre solution que de le soigner du mieux que tu peux ! Avec des herbes, en chantant, en extirpant le mal avec ta bouche. (...) Tu peux le faire puisque Tamatzin t'a donné ce don. C'est ainsi que tu deviens guérisseur. P58-59 (44)

Le savoir des guerriers de la toltéquitude n'est pas uniquement une science humaine ; il ne s'agit pas d'un enseignement livresque ou qui se transmet de maître à élève. Les mots entrent l'apprenti et l'homme qui le pousse vers la Connaissance existent, mais ils jouent un rôle secondaire ; ils seront surtout utiles une fois que l'apprenti aura tenté par lui-même l'expérience. Or, pour ce faire, il n'y a pas de leçons, de maîtres ni de paroles. L'unique voie, c'est vie elle-même ; le seul maître, c'est l'Esprit dont la nature est le vrai visage. P59 (44)

(...) les maîtres, livres, groupes et ainsi de suite, ne sont que des soutiens plus ou moins efficaces pour gagner sa propre bataille du savoir et de la liberté. Il devra y parvenir par ses propres moyens et avec son énergie personnelle. Dans tous les cas, seul un esprit décidé et une bonne énergie sont indispensables pour parcourir le chemin. Une fois qu'on les a acquis, les appuis extérieurs apparaîtront, d'une façon ou d'une autre. (...) (44)

Autoformation. Les maîtres ont fait leur temps ; chacun doit maintenant assumer ses responsabilités. (...) Utilisons judicieusement le temps qui nous est imparti et nous pourrions traiter directement avec l'Esprit. Pourquoi passer par des intermédiaires. P60 (44)

Par ailleurs, même si, en général, les *marakames*, se forment seuls, sans instructions préalables, sans maître, il ne faut pas croire pour autant que la tâche est aisée (presque tous les *marakames* sont très vieux). Le travail qu'ils accomplissent est d'une complexité qui force l'admiration : sur le plan pratique, parce qu'ils manipulent un nombre impressionnant d'objets destinés au culte ; sur un plan plus personnel, parce qu'ils doivent faire preuve d'une

concentration intense et d'une perception aiguë pour permettre aux autres participants de franchir les limites de cet autre monde. P65 (44)

Ils apprennent en étant présents, sans avoir été formé auparavant. (...) on ne perd ni de temps ni d'énergie à s'en remettre à sa raison, à l'ego ou à son histoire personnelle, car la situation où on se trouve exige de l'action. P66-67 (44)

Toute sa vie, il [le marakame] a participé à des rituels et a observé d'autres marakames. Il n'a cependant pas acquis sa science par l'imitation, mais l'a obtenue directement de l'Esprit, qui lui est apparu en personne sous la forme du Cerf Bleu. En fait c'est le Cerf Bleu qui lui a ordonné de devenir marakame : ce n'est pas une décision personnelle de sa part. Une fois qu'il a entendu l'appel, il doit effectuer de nombreux changements, car la meilleure manière de se préparer aux leçons de Tamatzin est de mener une vie rigoureuse et exigeante comprenant des périodes d'abstinence, la participation à tous les rituels et aux activités s'y rapportant ; il convient également à focaliser l'expérience du rêve sur l'apprentissage spirituel et surtout d'effectuer des pèlerinages à Humun'Kulluaby, la demeure de Tamatz Kuhullumary. C'est là-bas dans cette « zone de pouvoir fondamental » que les marakames et ceux en voie de le devenir partent à la recherche de leur cerf, c'est à dire la vision sur laquelle ils fonderont leurs actions. P67 (44)